

## **Réponse à la question : Pour qui écrivez-vous ?**

*Elle*, 13 février 1978, p. 47-48

**Guy Lardreau**

Ne soyons pas hypocrites: lorsque j'écris de la philosophie, j'écris nécessairement pour un public restreint — restriction fixée par le mode même de fonctionnement de ce style spécifique qu'est d'abord la philosophie. Je veux dire : lorsqu'on écrit un roman, du théâtre, on obéit à certaines lois de genre, mais, en droit au moins, ces lois ne fonctionnent pas comme principes de raréfaction du public auquel je m'adresse qui est, en droit toujours, illimité. La philosophie, elle, comme tous les discours « savants », repose, quoi qu'on en ait, sur l'exclusion. Il est vrai que tout homme « philosophe » en son particulier, et qu'un philosophe, au sens du métier, c'est d'abord quelqu'un qui se pose les questions que tout le monde se pose (du moins le contraire est-il mauvais signe) et qui sont en fin de compte les seules qui valent. Ce qui certes le distingue de tous les autres types de « savants » ; et, en ce sens il est vrai encore qu'il écrit « pour tous ». Mais, ces questions, son désir le pousse à venir les inscrire dans un discours réglé, normé depuis plus de deux millénaires, codifié, qu'on appelle la philosophie et dont on ne peut, dès là qu'on s'y situe, mépriser les lois. C'est pourquoi le philosophe, s'il écrit « pour tous » et si en effet « tous » viendront, d'un biais ou d'un autre, à être atteints par ce qu'il dit, si ce qu'il dit touche, si peu que ce soit, du réel, ne sera pourtant pas lu par tous. On peut certes affaiblir le système des règles, faire de la philosophie « populaire », je ne crois pas que cela change fondamentalement grand-chose. Ce que je crois, par contre, c'est qu'on peut faire de la philosophie sauvage et je m'y suis essayé dans « La Mort de Joseph Staline ». J'entends par-là un discours de démystification qui pour le coup s'adresse « à tous » et qui vise précisément ces grandes illusions philosophiques qui servent de feuilles de vigne à l'oppression ; mais ceci suppose alors qu'on sorte, proprement, de la philosophie.